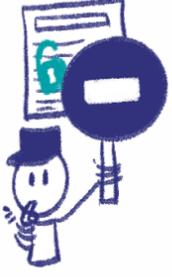




Les freins à l'ouverture de la science

Ouvrir la science nécessite de modifier ses pratiques et ses habitudes. Comme pour tout changement, certains freins peuvent émerger, souvent basés sur des idées préconçues ou des a priori. Nous en avons conçu une liste non exhaustive qui reflète les inquiétudes ou questionnements liés à cette évolution de pratique.



Je ne peux pas ouvrir mes publications, je n'ai pas le droit !

Mes données n'intéressent personne !



Je n'ai pas le temps et ça ne va rien m'apporter !

Ça coûte cher d'ouvrir ses publications !



Ce n'est pas pris en compte pour mon évaluation

Il n'y a pas assez d'ingénieurs et de techniciens pour traiter les données !



Ma recherche va se diluer dans les complexités de la société civile non marchande

La science ouverte va tuer les revues



C'est du travail supplémentaire qui va me défavoriser par rapport aux autres équipes de recherche qui n'ont pas les mêmes contraintes

Je risque de me faire plagier !



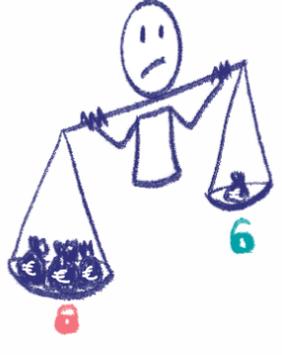
Qui va financer le temps de travail pour être conforme aux standards de la science ouverte ?

Je vais me faire piller mes données !



Mon travail peut être mal interprété s'il est partagé par tous !

La stratégie d'ouverture s'oppose à une stratégie de valorisation économique de mes productions



Nous comprenons vos réticences car ouvrir la science, c'est changer sa pratique, sa culture scientifique. Mais si chacun intègre petit à petit tous ces changements, la recherche retrouvera ses lettres de noblesse en tant que bien commun. Vous trouverez les informations nécessaires et suffisantes au sein des différents modules de la formation pour vous engager sereinement dans le mouvement.

